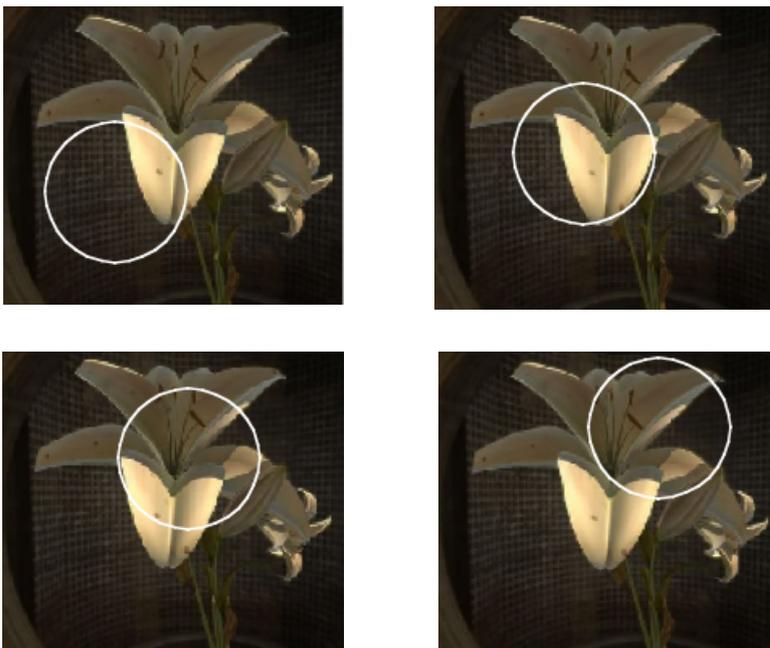


Séminaire de Sémiotique
9 janvier 2008
Phénoménologie de la temporalité perceptive

L'exposé va porter sur le rôle du temps dans la phénoménologie de la perception.
On se situe donc à un niveau très bas, celui des opérations les plus primitives de la perception. Il s'agit de comprendre le rôle constitutif de la temporalité à ce niveau là.

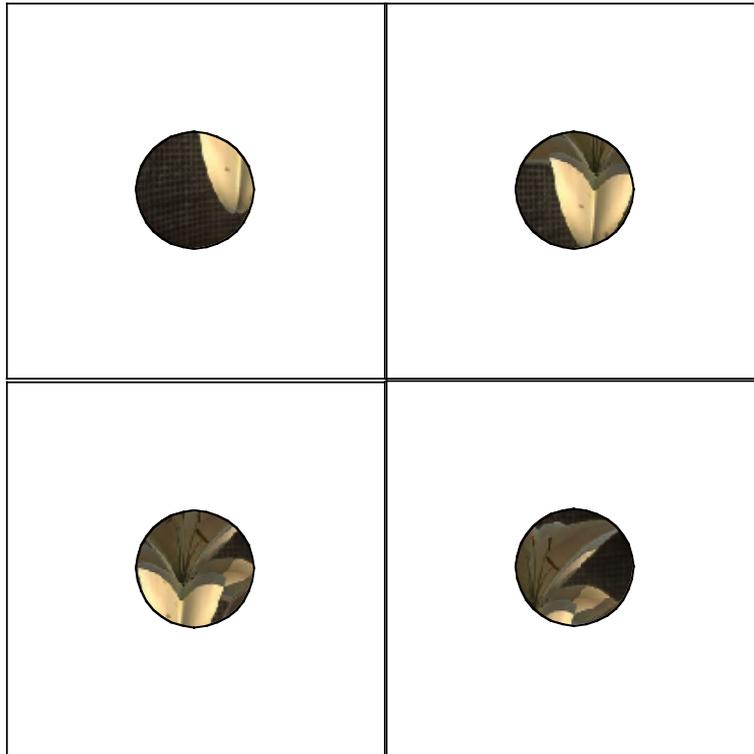
Commençons par une petite expérience phénoménologique.

Quand on regarde un objet le spot visuel se déplace sur le monde objectif externe :



L'interprétation spontanée, celle de ce que Husserl appelle l'attitude naturelle, est que le monde externe 3D existe de façon indépendante (*transcendante*) et qu'il se projette sur une rétine 2D qui bouge.

Mais ce que l'on voit réellement est en fait tout autre chose :



La rétine “voit” un petit domaine 2D rempli par des qualités sensibles limitées par des bords et dont le remplissage varie dans un flux temporel. C'est cela *l'immanence* du vécu perceptif.

Il est facile de passer de la transcendance objective à l'immanence du vécu. C'est ce que l'on appelle le problème *direct*. Mais en fait la perception résout le problème *inverse*, qui est lui extrêmement difficile.

On peut le voir de deux façons :

1. soit en termes de description phénoménologique ;
2. soit en termes de neurosciences de la vision.

Mais aujourd'hui les deux approches sont devenues extraordinairement convergentes.

Le séminaire va essayer d'expliquer pourquoi et comment.